

ANTIDÉPRESSEURS PSYCHOTROPES HYPERACTIVITÉ ANXIÉTÉ DÉFICIT DE ATTENTION BIPOLAIRE



VOUS N'ARRIVEZ PAS À VOUS
Y RETROUVER ?

Les médicaments
psychiatriques et le futur
de vos enfants

Cette brochure est publiée par la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme au titre de service à la population.

Mise en garde : personne ne devrait interrompre sa consommation de médicaments psychiatriques sans l'avis et l'assistance d'un médecin non psychiatre compétent.

Pour obtenir des exemplaires supplémentaires,
appelez-le [001] 800-869-2247

Création :
Thomas Lane et Loy Whitman pour
Citizens Commission on Human Rights (U.S.A)

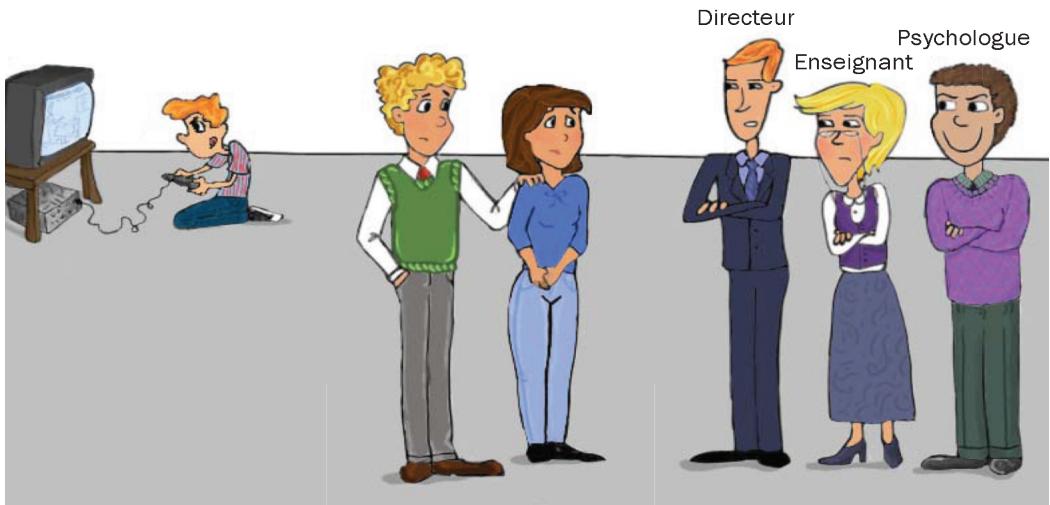
Illustrations:
Heather Magness
Jackie Magness
Peter Green



Supposons qu'un responsable de l'école vous contacte à propos du comportement «turbulent» de votre enfant en classe.

VOUS ÊTES INQUIET.

Vous souhaitez agir au mieux.



Suite à diverses entrevues, on vous informe que votre enfant souffre peut-être du TDAH (Trouble de Déficit d'Attention/Hyperactivité), du Trouble Envahissant du Développement ou est bipolaire, etc., des étiquettes aux noms impressionnants.

C'est comme si on vous annonçait que...

**VOTRE ENFANT VENAIT D'ATTRAPER
UNE MALADIE INCURABLE.**



Vous pourriez instinctivement rejeter ce verdict. Cependant, les professionnels sont bardés de diplômes et ont des années d'expérience... alors vous les écoutez. Les médecins veulent prescrire de la Ritaline ou du Prozac (ou quelque autre médicament psychiatrique) pour remédier à son comportement « turbulent ».

Vous vous demandez...

« QUI SUIS-JE POUR IGNORER L'AVIS D'UN EXPERT ? »



Mais en même temps, vous réalisez que l'on ne doit pas vous brusquer dans votre décision. Votre enfant risque peut-être de s'engager dans la voie de la dépendance au médicament.

Alors vous dites...

PAS SI VITE !

J'AI BESOIN D'EN SAVOIR PLUS.



Vous êtes maintenant à un carrefour. Il est facile de vous sentir dépassé par les avis d'« experts » et de les laisser prendre une décision à votre place. Toutefois, en ce qui concerne votre enfant,

VOUS êtes le seul vrai expert.

Personne ne le connaît mieux que vous. Personne ne lui a consacré plus de *temps, d'effort et d'amour*.

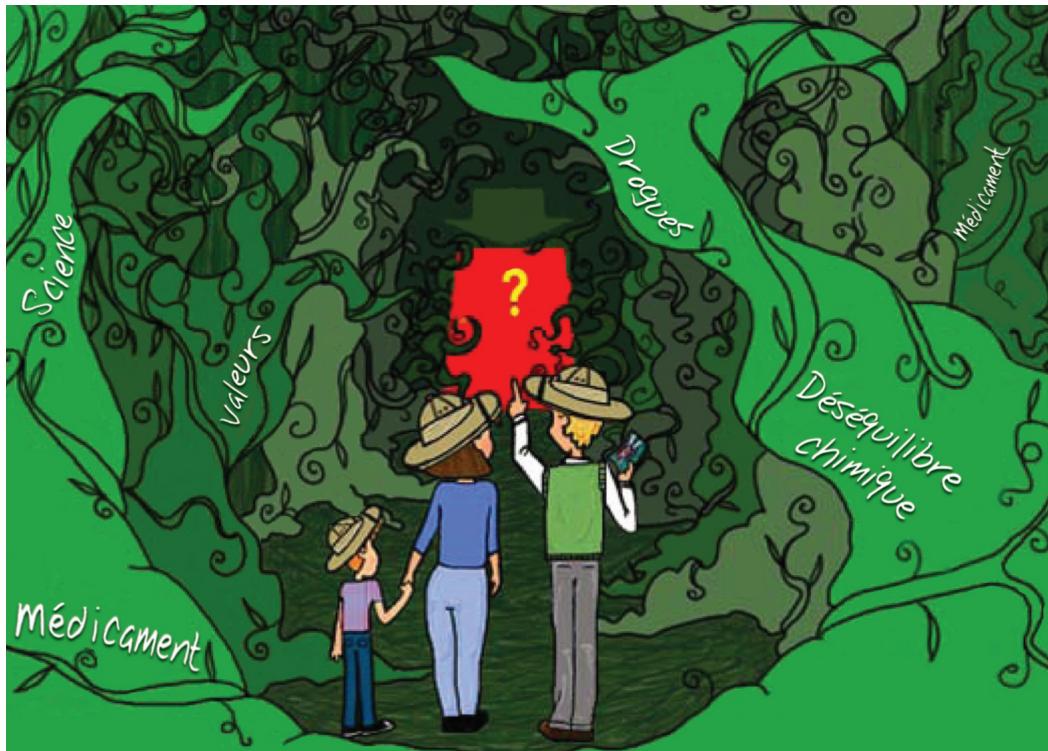
Il est temps de prendre du recul et d'examiner les options.



Toute cette affaire de médicaments psychiatriques vous paraît plutôt effrayante. S'il y a un problème, vous souhaitez certainement le résoudre pour aider votre enfant.

Il n'y a qu'une chose à faire :

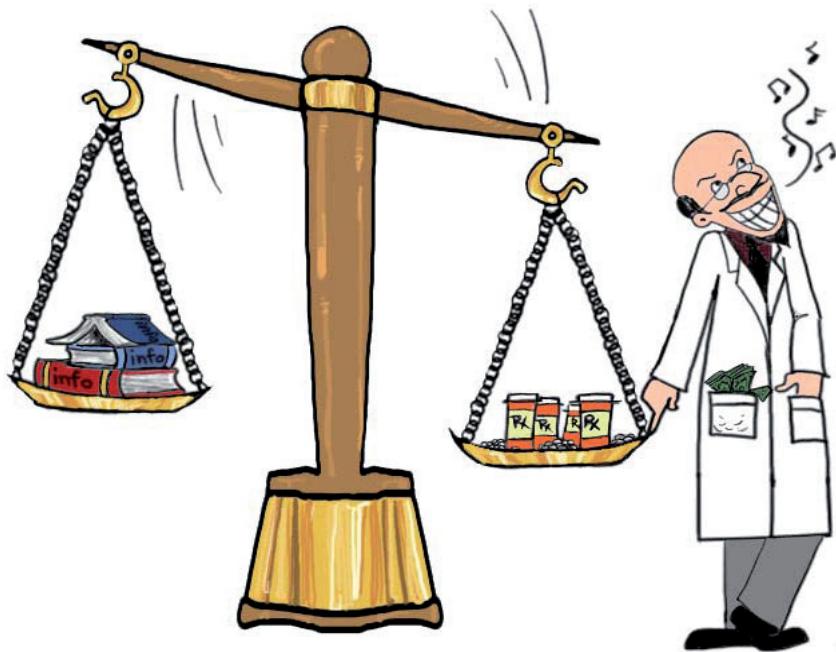
**Obtenir plus d'informations afin de faire
le BON CHOIX.**



Maintenant vous en êtes là.

Le monde de la santé mentale vous abreuve d'idées conflictuelles. Vous avez reçu (ou recevrez) une information sur les médicaments par des personnes associées aux professions médicales et psychiatriques.

Mais il y a DES DIVERGENCES D'OPINIONS au sein de ces deux communautés.



La communauté psychiatrique utilise comme prétexte le « déséquilibre chimique » pour justifier le rôle des médicaments. De nombreux professionnels sont en désaccord :

« Nous savons que le modèle du déséquilibre chimique pour la maladie mentale n'a jamais été prouvé scientifiquement ».

Ty C. Colbert, PhD, psychiatre clinicien

« Il n'existe aucun test disponible pour mesurer l'état chimique du cerveau d'une personne vivante ».

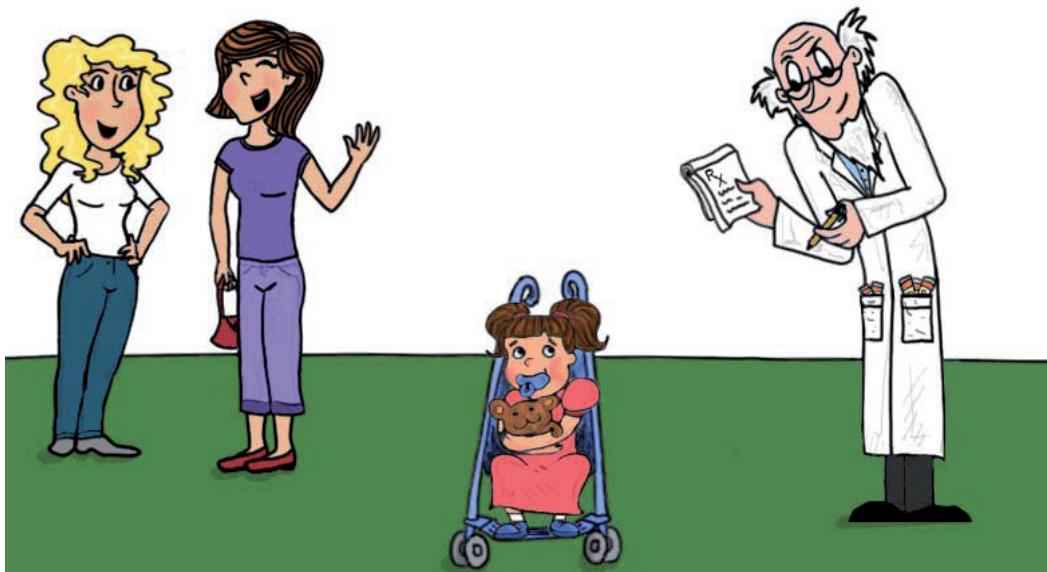
*Dr Elliot Valenstein, professeur émérite de psychologie,
Université du Michigan*



Il est important de faire la distinction entre des conditions médicales dont la réalité peut être prouvée et celles que l'on classe dans la catégorie obscure des « troubles » psychiatriques.

« En médecine, des critères précis doivent être réunis pour qu'un état physique soit appelé maladie... en psychiatrie, nous n'avons actuellement aucune preuve de cause physiologique pour tout diagnostic psychiatrique. »

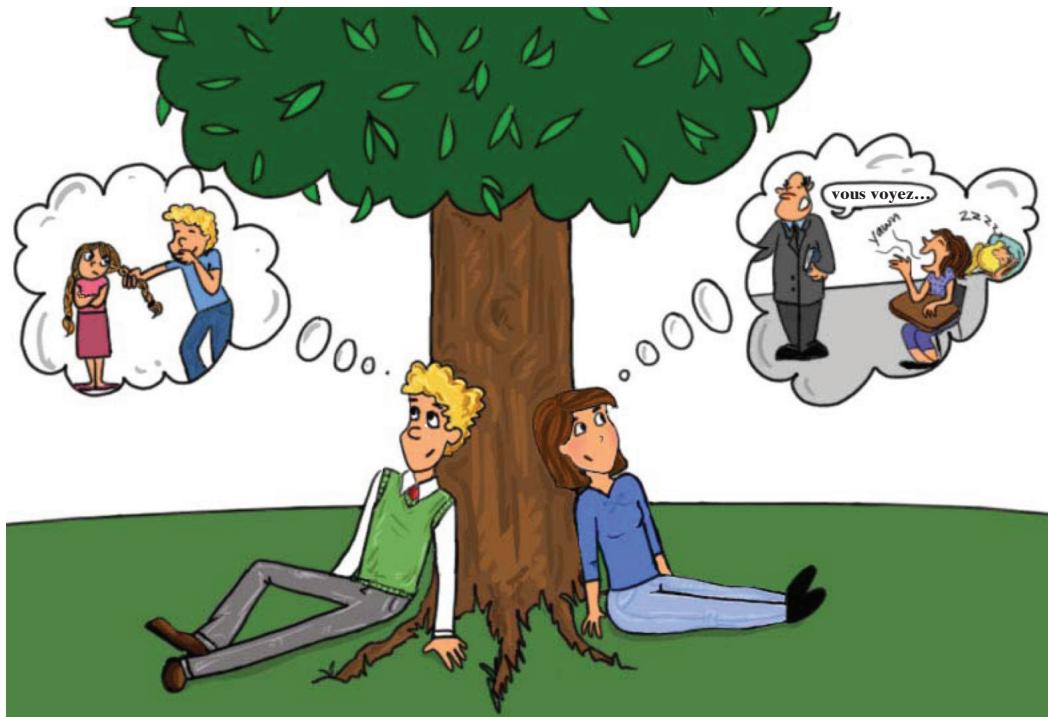
*Joseph Glenmullen,
École de médecine de Harvard*



La prescription de médicaments psychiatriques a atteint des proportions épidémiques. On administre ces substances à près de 20 millions d'enfants et d'adolescents dans le monde : antidépresseurs, stimulants et antipsychotiques. Aujourd'hui, les enfants de cinq ans et moins sont le groupe de population non adulte prenant des antidépresseurs qui croît le plus aux Etats-Unis. Nombre de professionnels de la santé mettent en question cet usage excessif de produits pharmaceutiques chez les enfants.

« S'il n'y a aucun test valide pour le TDAH, aucune donnée prouvant que le TDAH est un dérèglement du cerveau... pourquoi des millions d'enfants, d'adolescents et d'adultes de ce monde sont-ils étiquetés TDAH et reçoivent-ils une prescription de psychotropes ? »

Dr Mary Block, « En Finir avec le TDAH »

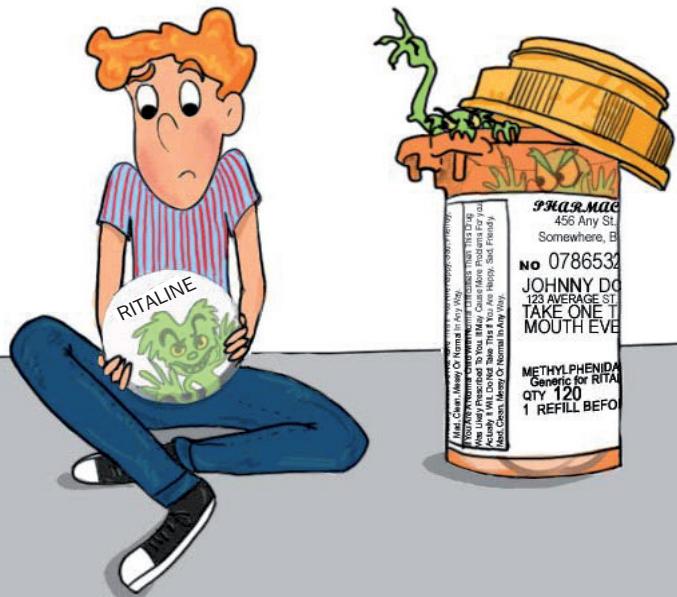


Vous avez été un enfant. Souvenez-vous d'un moment où vous vous ennuyiez et étiez agité en classe. Souvenez-vous à quel point votre excès d'énergie vous a valu quelques ennuis.

**Est-ce que vos parents vous ont donné
des médicaments pour vous calmer ?
BIEN SÛR QUE NON !**

La vérité est que dans BEAUCOUP de cas le comportement dérangeant des enfants n'est pas un symptôme de trouble psychologique ou chimique, mais...

UN SYMPTÔME DE JEUNESSE !



Selon le dictionnaire Webster's New World, le mot pharmaceutique vient du mot grec pharmakeutikos, qui signifie vénéneux et, entre autres choses, « **PRATIQUER LA SORCELLERIE** ». Peut-être que cela devrait vous servir d'avertissement « **faites attention** ».

La connaissance des effets secondaires potentiels de toute drogue ou médicament est PRIMORDIALE et DOIT être une préoccupation majeure. Allez voir en ligne :

Etats-Unis – www.nlm.nih.gov/medlineplus/druginformation.html

Suisse – www.compendium.ch

Canada – www.hc-sc.gc.ca/dhp-mps/medeff/databasdn/search-recherche-frap.php

France – www.vidal.fr

Ou bien renseignez-vous auprès de votre pharmacien pour vous aider à comprendre le contenu de la notice du médicament que l'on a prescrit à votre enfant.

LES EFFETS SECONDAIRES mentionnés peuvent inclure de la violence accrue, des tendances suicidaires, des complications physiques et même la mort.

Vous devez donc vous poser la question, est-ce que je suis prêt à courir ce risque pour mon enfant ?



Bon, direz-vous, c'est là une information cruciale, mais si nous ne VOULONS PAS donner à notre enfant un médicament psychiatrique,

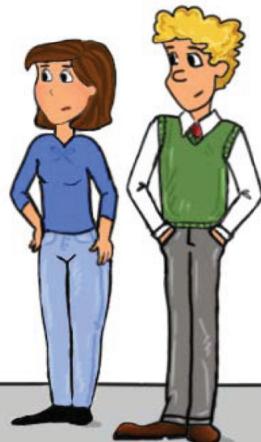
QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?

Sachez qu'il existe

DES ALTERNATIVES.

Si vous êtes prêt à vous impliquer, vous pourrez trouver de nombreuses réponses au comportement « turbulent » ou « inattentif » de votre enfant à votre porte.

**LA SOLUTION POURRAIT ÊTRE
ÉTONNAMMENT SIMPLE.**



ÉCOLE ET ENVIRONNEMENT SOCIAL ?

C'est peut-être là que la difficulté de votre enfant est la plus marquée. Commençons par là. **Êtes-vous allé dans la classe de votre enfant, connaissez-vous son programme scolaire ?**

Allez voir la personne ou le professeur qui a fait le premier rapport sur votre enfant. Posez-lui les bonnes questions, mais surtout constatez par vous-même.

Y a-t-il des enfants ou des adultes qui dévalorisent votre enfant en dehors de la classe ?

PRENEZ LE TEMPS D'ENQUÊTER.



À LA MAISON ?

C'est un endroit sensible, mais répondez honnêtement à ces questions. **Y a-t-il des éléments de tension dans la famille...rivalités entre frères et sœurs, des disputes conjugales**, divorce, des abus, etc. ? Est-ce que votre enfant regarde beaucoup de **violence à la TV** ou dans des **jeux vidéo** ? Est-ce que vous avez fait en sorte que tous puissent s'exprimer sur ce qui les contrarie et en viennent à résoudre **leurs différends par la communication** ?



DIÈTE ET NUTRITION ?

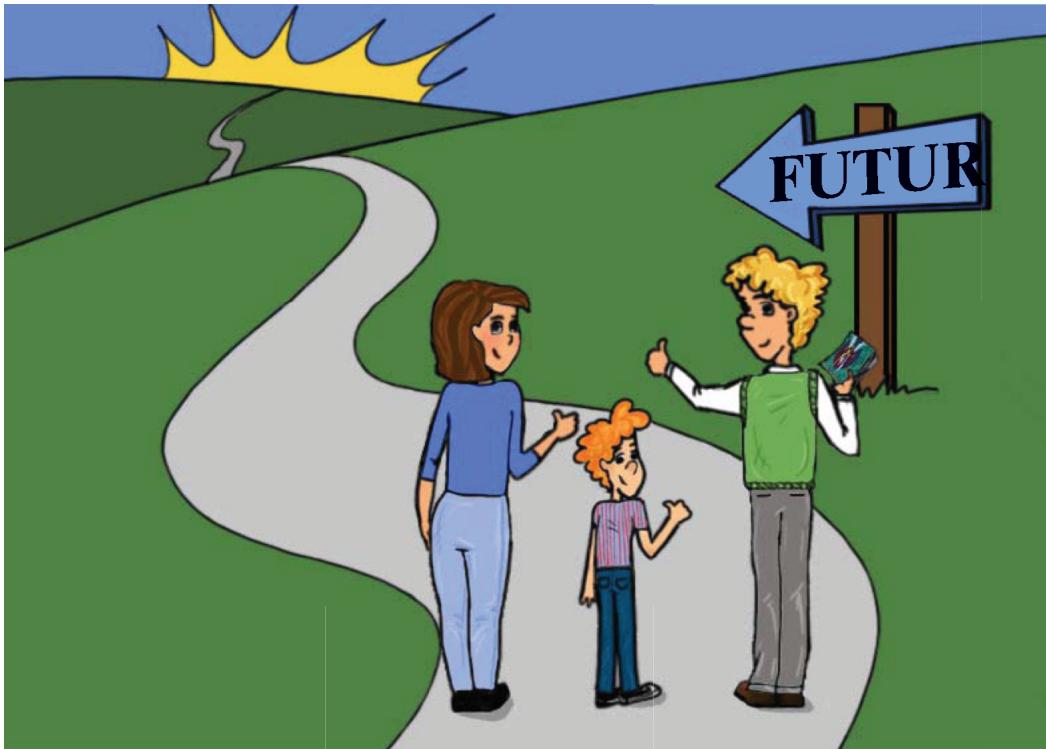
Il y a de plus en plus de preuves qui amènent des professionnels éminents à conclure qu'une **diète inappropriée** et un manque d'exercice peuvent avoir des conséquences émotionnelles et comportementales. Une alimentation **riche en sucre**, par exemple, peut rendre un enfant hyperactif et créer des symptômes habituellement associés au TDAH. Même chose avec l'empoisonnement au plomb. De la même manière des **carences en vitamines** peuvent entraîner quantités de symptômes. Bien qu'il y ait différentes écoles de pensées, la plupart des professionnels de la santé tombent d'accord sur ce qui constitue les éléments essentiels d'une **alimentation saine**.



MÉDECINE ET CHIROPRAKXIE ?

Il existe une possibilité que votre enfant ait un **problème physique non diagnostiqué** (tels qu'allergies, parasites ou même une mauvaise vue) qui influence le comportement. Demandez à votre pédiatre d'examiner ce genre de choses. Un bilan médical complet pourrait révéler certaines causes cachées qui devraient être prises en considération. **Un chiropraticien** peut également aider lors de problèmes structuraux responsables d'une douleur inexprimée qui peut se répercuter sur le comportement.

SI VOUS COMMENCEZ CETTE LISTE DE VÉRIFICATION ET L'APPLIQUEZ À LA LETTRE, VOUS PROGRESSEREZ RAPIDEMENT.



Vous aurez des décisions difficiles à prendre. En vérité, **la manière la plus facile n'est pas toujours la meilleure**, surtout lorsque l'avenir de votre enfant est en jeu. Ne pas perdre de vue sa santé physique, émotionnelle et spirituelle à **LONG TERME** devrait vous aider à choisir la bonne option et parvenir à la meilleure solution. Nous vous souhaitons tout le succès possible.

En ce qui concerne l'éducation des enfants,

les parents doivent toujours être en première ligne et avoir le dernier mot.

LECTURES RECOMMANDÉES

Hyperactivité et déficit d'attention de l'enfant – Comprendre plutôt que droguer, Dr Françoise Berthoud, (2007), 25, rte des Affamés – F-74380 Lucinges – e-mail : francabertu@orange.fr.

Nos enfants cobayes de la psychiatrie ? – Enquête sur la médicalisation des problèmes de l'enfance, Pierre Vican (2006), www.amazon.fr – e-mail: pvican@orange.fr

Soins en santé mentale : quelles sont les alternatives aux médicaments psychiatriques (en anglais uniquement), Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme (Los Angeles, CA) 2008, www.cchr.org.

Les effets secondaires de médicaments psychiatriques communs, Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme (en anglais uniquement), 2006, www.cchr.org.

La fraude du TDAH : Comment la psychiatrie transforme des enfants normaux en « patients », Fred. A. Baughman Jr., MD, et Craig Hovey, (en anglais uniquement) 2006, www.adhdfraud.org.

En Finir avec le TDAH , Dr Mary Ann Block (en anglais uniquement) (Block Books, Texas), 2001, www.blockcenter.com.

Est-ce votre enfant ?, Dr Doris Rapp (Quill Publishing), (en anglais uniquement) 1991, www.drrapp.com

COMMISSION DES CITOYENS POUR LES DROITS DE L'HOMME

La Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme (CCDH) a été fondée en 1969 par l'Eglise de Scientologie et le Dr Thomas Szasz, professeur émérite de psychiatrie, afin de procéder à des investigations, révéler les violations des droits de l'homme en psychiatrie et réformer le domaine de la santé mentale. Aujourd'hui, la CCDH compte plus de 250 bureaux dans 34 pays. Dans son conseil consultatif, on y trouve des médecins, des avocats, des éducateurs, des artistes, des hommes d'affaire et des représentants des droits de l'homme et des droits civils. La CCDH a inspiré et motivé des centaines de réformes en témoignant notamment devant des commissions d'enquêtes parlementaires et en organisant des conférences publiques sur les abus de la psychiatrie. Elle collabore aussi avec les médias, la police et les autorités dans le monde entier.

Pour obtenir plus d'information, contactez :

CCDH France

Tél. 33-1-40-01-09-70
ccdh@wanadoo.fr

CCDH Lausanne

Tél. 41 (21) 646 62 26
cchrlau@sunrise.ch

CCDH Montréal

Tél. (514) 527-0874
info@ccdhmtl.org

CCDH Québec

Tél. (418) 529-2267
info@droitshumains.ca

CCHR International

6616 Sunset Boulevard
Los Angeles, California 90082, USA
(323) 467-4242
[001] 800-869-2247
<http://www.cchr.org>
<http://www.fightforkids.org>
e-mail: humanrights@cchr.org